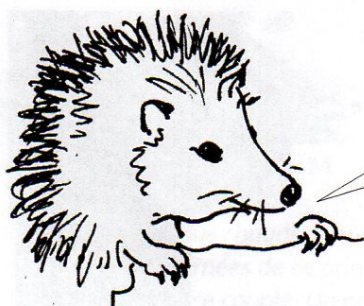




Eh bien, le soleil nous a exhaussés !
Il est venu réchauffer la terre et... il a si bien fait
pousser les légumes du jardin que la plupart
sont en avance ! Potanou

LES PAGES POTAGEM

JARDIN du CAFEGEM (situé 35-37 rue Passe Demoiselles à REIMS)
(CaféGEM – Café associatif sans alcool – 12, rue Passe Demoiselles – REIMS – tél : 03 26 47 96 31)

Numéro 29* AVRIL-MAI-JUIN 2018**

Dédé au Potagem

Eh oui, pour la troisième année consécutive, le Potagem, jardin du Cafégem a participé à la semaine du Développement Durable.

Cette année, une soixantaine de personnes nous a rendu visite, petite augmentation par rapport à l'année dernière, ce qui prouve l'intéressement des gens sur ce sujet délicat, ô combien vaste et diversifié. Le Potagem, grâce à la préparation des jardineuses et jardineux, était sur son « 31 », parcelles désherbées, fraîchement tondues et surtout, un temps magnifique, merci Dame Nature.

Différentes activités étaient présentes.

Dès l'entrée, les meubles prêtés par l'association Fikus, mis en place par Daniel et Nicaise la veille, entre les plantations de houblon, attiraient le regard.

Dommage qu'il n'y ait eu personne pour expliquer le « projet houblon » aux visiteurs. Ensuite, venait le « chamboule-tout » du collectif « Les Incroyables Comestibles » qui a remporté un beau succès auprès des enfants.

Venaient ensuite les charmantes demoiselles du Grand Reims qui nous ont appris à fabriquer des produits ménagers « écolos » et à bas prix. C'est bizarre, cela a plus intéressé les demoiselles que les damoiseaux !

Le projet « combo vert » de l'Université, lui, n'a pas eu le même succès.

Mr Michaux, vice-président du Grand Reims, en charge du Développement Durable et Mr Redon, accompagné de sa charmante fillette, ont été enthousiasmés par le Potagem et ses nombreuses activités.

Je tiens à féliciter Sonia qui a su expliquer aux gens le fonctionnement du Cafégem, sans oublier les visites avec explications du jardin, le tout sous le soleil et dans une bonne ambiance conviviale. Bref, une journée « sympaticos » à renouveler l'année prochaine sans aucun doute... **Jean-Pierre**



Photo MC

Collection Printemps-Été au jardin :

Déjà, le printemps est arrivé timidement, même si la date en était le 20 mars, veille de la Sainte Clémence ; la météo, elle, n'était pas spécialement « clémente » ! Alors, les jardineux ont attendu quelques jours avant de semer les premières graines de carottes et de radis, de planter les premières échalotes...



Et puis, comme vous dira J-Marc, il y a des jours où l'on peut semer, planter... et d'autres pas, selon que la lune est bien « lunée » ou pas commode, enfin pas propice au jardinage.

Tout dépend si elle est montante, descendante, en quartier...

C'est tout un programme, ou plutôt un calendrier lunaire qu'établissent

les meilleurs jardiniers. Ensuite, la veille de l'été, le 20 juin, d'autres graines ont été dispersées :

Les premières graines de Slam ont également été plantées par le jardinier de Slamtribu :

Mister B ! Brice nous a fait semer des mots sur le thème des odeurs et des parfums... (voir en page 2)



photos MC

1^{er} Slam de l'été

Parmi les « jardineux-slameux », il en est un qui nous met souvent l'eau à la bouche, les papilles en éveil, chaque fois que dans ses textes il nous distille des odeurs de pâte maison, de pain chaud... Bien sûr, vous aurez reconnu



qu'il s'agissait de J-Luc ! (nom de slam Champigneule) et puis, il y a aussi « la semeuse », « le biquet » et une certaine « Marie-Lionne » et deux nouvelles recrues : Jane et Paul, les enfants d'autres amoureux du jardin qui ont rejoint l'équipe des jardineux. Sans oublier une fidèle auditrice qui vient tous les étés à chaque restitution de nos écrits : notre amie et voisine Mme Schmitte.



Art. et photos M.Claude

CLASSE VERTE au jardin (4^{ème} année)



Les enfants de l'école primaire Gerbault sont revenus les 7 et 21 juin avec leurs sacs à dos et pique-niques, pour passer un bon moment au jardin qu'ils aiment retrouver, ou découvrir pour les nouveaux élèves.

Cours avec leur maîtresse, visite des serres de Mme Schmitte, jeux et, cette année, ils ont planté quelques routes de haricots. Art. et photos MC.



LES MAUVAISES HERBES

Avec le retour du printemps, la chaleur et la pluie du début, tout s'est mis à pousser dans le jardin, bonnes comme mauvaises herbes.

Cette année, les plantes ont poussé très vite. Nous récoltons déjà les haricots (15 jours avant juillet) ainsi que des courgettes, plantées il y a un mois. Mais il n'y a pas que les bons légumes qui poussent, il y a aussi les... mauvaises herbes, liserons, avoine folle, chardons au milieu des fraisiers...

Alors, bon courage pour le désherbage et, à votre bon cœur messieurs-dames ! Plutôt non, à vos bonnes mains !

Anne-Marie

JARDIN

Passe Demoiselle
Mais reste
Le jardin est déjà dans tes yeux.
La grille ouverte
Te rend libre.
Ton pas n'est plus en cage.
Tu as franchi le seuil.



Photos MC

Passe Demoiselle
Avril à tes joues
Pose son jeune baiser
Tout est neuf
Jusqu'à ton cœur
Lavé aux pluies de mars
Jusqu'à ta peau
Usée des heures
Tout est neuf
Et l'herbe douce
A tes chevilles
Caresse l'amble de ton pas
Serein d'être nu.



Nuées fleuries
Senteurs nubiles
Les fruitiers exhalent.
Ta narine frémit.
La vie ne t'avait pas quittée
Ni même oubliée
Seule tu ne l'entendais plus.
Déjà le jardin te revêt.
Lainage sur le froid des heures,
Une humanité douce s'y côtoie.

Béatrice Pailler



CHRONIQUE DES FAITS DIVERS

Depuis plusieurs années, un couple nous rendait visite au Potagem. Il venait comme tant d'autres, profiter du grand air et du calme du jardin. Il s'installait au chaud sur une grande bâche noire. Nourriture et boissons ne leur manquaient pas. Une promenade dans les herbes fraîches sous les arbres leur dégoûdissait les pattes. Par temps plus froid, le couple prenait villégiature

dans des lieux plus chauds. J'en parle au passé... je vous conte la suite..

Par de belles journées de ce printemps, un plus jeune est venu s'incruster dans ce couple. Un enfant ? Non, un rival !

Malgré ses tentatives de protéger sa compagne, de préserver leur couple, rien n'a marché. Plusieurs fois il est revenu.

Il rappelait son amie à gorge déployée, mais... pas de réponse !

Résigné, il est parti et n'est pas revenu.

Madame Canard a-t-elle suivi ce rival ?

Monsieur Canard a-t-il refait sa vie ? Blague en coin (coin), nous n'avons plus de nouvelles de ce charmant couple de canards.



Photo M.C.

François

LE TAMIER ou HERBE AUX FEMMES BATTUES



Le tamier est une belle liane qui pousse naturellement dans nos forêts, au bord des routes.

Ses tiges volubiles s'enroulent autour des troncs d'arbres.

Espèce protégée, elle porte de nombreux noms : vigne noire, herbe aux femmes battues..

Le tamier est une vivace rhizomateuse qui préfère les sols calcaires et être à la mi-ombre.

C'est un cousin des ignames (dont on mange les tubercules). Il a d'ailleurs un faux-air de

plante tropicale. Ses tiges, un peu rougeâtres, peuvent grimper à 2 ou 3 m de haut et elles

portent des feuilles vertes, pointues, en forme de cœur, luisantes, vernissées et de toutes

petites fleurs verdâtres dioïques, mâles ou femelles selon les pieds, qui sont réunies en

grappes à l'aisselle des feuilles, au printemps. En fin d'été, des baies rouges d'1/2 cm de diamètre, globuleuses et brillantes apparaissent et restent en place, même après que feuilles et tiges aient fané. Elles sont toxiques (contiennent des saponosides). Elles irritent les muqueuses et peuvent provoquer des troubles digestifs et respiratoires en cas d'ingestion.

L'épais rhizome noir et charnu du tamier, dont l'intérieur est blanc, contient des cristaux d'oxalate de calcium (ce qui le rend irritant, non dépourvu de danger quant à son utilisation).

L'herbe aux femmes battues est sans aucun doute le surnom le plus approprié du tamier puisque la première propriété thérapeutique du tamier fait disparaître les bleus consécutifs aux coups, les contusions et autres ecchymoses. Pour cela, il suffit de frotter le rhizome sur la zone meurtrie (ou appliquer un cataplasme de racine cuite). Bien des guérisseurs combattent les rhumatismes et la goutte avec des préparations et onguents à base de tamier (mélange racine cuite et saindoux).

En homéopathie, le tamier se présente et s'utilise en granules : *Tamus communis* 7CH ou TM (teinture mère) pour : rhumatismes, crises de gouttes – ecchymoses, hématomes cutanés. **J.Marc**



LA FUREUR DU ROUGE

Il y a des phénomènes pour lesquels on aimerait avoir une explication scientifique.

D'accord, il a beaucoup plu au printemps avec des périodes de chaleur intense, des périodes de gel. Je ne m'en souviens plus ; puis à nouveau de l'humidité et de la chaleur...

toujours est-il que les fruits – surtout les fruits rouges : fraises,

fraises des bois, cerises bigarreaux et burlats, puis surtout les cerises aigres,

framboises, groseilles, cassis, maquereaux rouges... produisent cette année

en quantité jamais égalée depuis des décennies. Pourquoi cette furie de la nature ?

Pourquoi ce gaspillage qui nous oblige à abandonner ces chers fruits faute de temps

après avoir fourni copains et amis, sans être cueillis et transformés ? J'ai horreur

du gaspillage mais là, je vois du rouge partout, je rêve en rouge, je pense en rouge, je broie du rouge.

Une seule explication tient à peu près debout, une seule est plausible : le responsable, c'est Daniel Vincent, avec ses pinceaux et la magnifique exposition « La Couleur de l'Ivresse » qui est passée par mon jardin des Ardennes et a répandu le rouge avec fureur. Avec la meilleure volonté du monde, on n'arrivera jamais au bout du rouge et de ses dérivés. Merci Daniel !



photos MC

LE RALLYE DU POTAGEM

 Je vous propose un petit rallye de l'été à faire à pieds ou à brouette.  seul(e) ou en équipe. Le décor sera le Potagem et le thème : Les plantes à tresser.

Si vous avez été des lecteurs assidus des pages « Potagem », cela sera plus facile, sinon... Bonne chance ! Mais, sachez que les jardineuses et les jardineux peuvent vous « aiguiller ». Il vous faudra trouver 10 bobines cochées,  porteuses d'indices pour vous faire progresser vers le but : une énigme à résoudre.

 N'oubliez pas de respecter les plantations. Pour cela, les bobines seront facilement accessibles. Merci de laisser les bobines en place pour permettre à toutes et à tous de participer au jeu.

Le résultat du rallye sera donné dans le numéro du 3ème trimestre, le n°30.

Bel été et « tressagement » vôtre, *Claudie*



Photo M.C.

Un nouvel arbre a poussé au fond du jardin, mais il n'y a pas eu besoin de le planter. C'est l'œuvre de Yoann, dessinée et peinte sur le mur du fond, derrière le reste de tronc du vieux cerisier qui, à présent, est recouvert d'une superbe chevelure de chèvrefeuille abondante et odorante.

Notre artiste, non pas « en herbe » car il a du talent, il faut bien le reconnaître, a aussi blanchi d'autres pans de mur à côté. Il a eu la géniale idée de dessiner un immense cadre qui invite tous ceux qui le désirent à venir s'exprimer : mettre quelques mots, une ou plusieurs phrases, voire un petit dessin....

Alors, bienvenue aux rêveurs, aux poètes, aux amoureux de la Nature... *Marie*

VIN DE SAUGE – Recette médiévale

Il se sert à l'apéritif et se boit frais.

Il faut une bouteille de vin blanc sec, trois cuillères à soupe de miel liquide et une branche de sauge. Videz un peu de vin de la bouteille et remplacez par le miel, puis introduire la sauge. Fermez et laissez macérer 3 semaines avant de servir.

NB : la sauge pousse en abondance au Potagem

Eric



photo M.C.

LA BOURRACHE : Une nouvelle venue cette année au Potagem



Photo Eric

Elle est connue depuis le premier siècle de notre ère.

Au Moyen-Age, elle était considérée comme une plante magique aphrodisiaque.

Elle peut servir à la confection de tisanes et produit aussi une huile (huile qui ne contient pas d'alcaloïdes pyrrolizidiniques contrairement à la tisane, donc ... doucement sur la tisane!)

La plante peut agrémenter des omelettes ou des salades ou en accompagnement de la viande.

En produit de beauté, elle a un effet antirides avéré. Et le jardinier appréciera son effet répulsif sur les limaces.

Elle est aussi particulièrement mellifère (et appréciée par les abeilles).

De la famille de la consoude, on peut en faire aussi du purin (les caractéristiques en sont proches)

En bref, que de bonnes choses !

John Gerard, un herboriste anglais du 16ème siècle, vantait ses mérites : « un sirop fabriqué avec des fleurs de bourrache reconforte le cœur, chasse la mélancolie, apaise l'individu agité ou lunatique ».

Eric



photo Eric